

# Le Neuro-Training,



# une médecine universelle ?

Vous souvenez-vous des médecins de famille ? Appelez-vous encore votre docteur ainsi ? La commission Européenne Wonca définit cette expression, qui en *“dit beaucoup plus qu'on ne l'imagine”* <sup>1</sup> comme suit :

Qu'est-ce qu'un médecin de famille ? La définition européenne de la médecine générale / médecine de famille Wonca Europe 2002 (révisée en 2005) : La médecine générale - médecine de famille est une discipline scientifique et universitaire, avec son contenu spécifique de formation, de recherche, de pratique clinique, et ses propres fondements scientifiques. C'est une spécialité clinique orientée vers les soins primaires. <sup>2</sup>

Bien que l'intégralité du texte le mentionne, il n'est fait dans cette définition que très peu de cas du patient, de ses proches, de son ressenti ou de ses histoires et antécédents. Il est intéressant de la contraster avec l'avis de Marc Zaffran (alias Martin Winckler), dans son livre *“Profession médecin de famille”*. Né en Algérie et fils de médecin, il découvre lors de ses études en France que la *“médecine générale est méprisée par les enseignants”* alors que pour lui *«la médecine de famille est un domaine intellectuel immense, passionnant, encore largement inexploré. [...] Sur le terrain, Zaffran découvre que la pratique n'est pas la théorie. Très peu de patients, constate-t-il, se plaignent de maladies telles que décrites dans les livres. «Au contraire, continue Zaffran, ils invoquent des symptômes étranges, insaisissables, à travers un flot de paroles ou, à l'inverse, un discours monosyllabique désarmant. Ils ont souvent moins besoin de diagnostics et de médicaments que d'écoute, même si l'influence de l'industrie pharmaceutique sur la pratique médicale tend à le faire oublier.»* <sup>3</sup> Le neuro-training, par le biais d'une lecture des maux/mots refoulés et d'une traduction de symptômes, offre-t-il une ouverture excitante sur cet univers de la santé ? Les soignants en Neuro-Training auront-ils un jour leur place dans les rangs de la médecine, en tant que docteurs et praticiens universels ?

## I. L'univers, la médecine et le Neuro-Training

- a) Universel
- b) Médecine
- c) Neuro-Training

## II. La santé au XXIe siècle

- a) La maladie dans l'histoire
- b) Ici et aujourd'hui
- c) Confiance en la science ?
- d) Retour aux sources

## III. Vers l'avenir. L'an 2000 sera-t-il spirituel ?

- a) Dysfonctionnement mondial
- b) L'invisible à portée de main
- c) Le Neuro-Training dans tout ça...

## Conclusion

## Références

## I. L'univers, la médecine et le Neuro-Training

Afin de partir sur une base objective et d'apercevoir les imbrications et ramifications de ces termes, commençons par quelques définitions comme l'univers et/ou ce qui s'y rapporte (universel), la médecine ainsi que le Neuro-Training, en se basant pour la plupart sur le dictionnaire Larousse en ligne <sup>4</sup>.

### a) Universel <sup>4</sup>

- Qui concerne l'Univers, le cosmos : *Gravitation universelle.*
- Qui s'étend sur toute la surface de la terre : *Domination universelle d'une superpuissance.*
- Qui a des connaissances en tout : *Un homme universel.*
- Qui embrasse la totalité des êtres et des choses : *Une valeur universelle.*
- Qui s'applique à tous les cas : *Remède universel.*
- Se dit de certains instruments ou appareils à usages multiples : *Robot universel.*
- **Informatique** : Se dit d'un calculateur numérique dont la programmation lui permet de traiter toutes sortes de problèmes.
- **Logique et philosophie** : Qui a le caractère de l'universalité. <sup>4</sup>

Notre planète s'inscrit dans un Univers (je dis «un» car nous savons maintenant qu'il est plus que probable qu'il existe plus d'un univers) qui obéit à ses propres lois et principes et auxquels nous sommes soumis (la gravité par exemple). Nous prendrons la définition la plus large de l'adjectif "universel" : **Qui s'applique à tous les cas et à tout le monde**, ou son synonyme **global**, afin de voir si elle s'applique ou non au Neuro-Training, de même pour :

### b) Médecine <sup>5</sup>

- Ensemble des connaissances scientifiques et des moyens de tous ordres mis en œuvre pour la prévention, la guérison ou le soulagement des maladies, blessures ou infirmités. <sup>5</sup>

Nous voyons ici que le mot "médecine" implique la notion plus simpliste de **science qui traite les maladies** et par extension, leurs préventions et la notion de **santé**. La médecine dans sa définition reste très théorique, et dès que l'on passe à la pratique sur des patients, nous rentrons la plupart du temps dans la prescription de médicaments ou de soins thérapeutiques.

Notons ici la définition de **thérapeutique** <sup>6</sup>:

- Partie de la médecine qui s'occupe des moyens - médicamenteux, chirurgicaux ou autres - propres à guérir ou à soulager les maladies.
- Manière choisie de traiter une maladie ; traitement, thérapie. <sup>6</sup>

### c) Neuro-Training

Malheureusement, et disons pour le moment, le Larousse ne nous donne que la "définition" suivante :

*Nous n'avons aucune suggestion pour votre recherche*

En décomposant ce néologisme, nous trouvons le préfixe "Neuro-" qui vient du grec ancien νεῦρον, neûron ("nerf") et signifie "Qui concerne le ou les nerfs." selon le Wiktionnaire. <sup>7</sup>

Puis "Training" (selon le CNRTL) <sup>8</sup>:

- SPORTS 1. Entraînement par des exercices répétés.
- PSYCHOL. Training autogène. Méthode psychothérapeutique de relaxation par autosuggestion. (Dict. xxes.).

Nous pourrions donc définir de manière simple le Neuro-Training comme un **entraînement de la neurologie**. L'est-ce vraiment, simple ? Pour y répondre et tenter de définir cette discipline, nous nous baserons en partie sur les travaux et paroles de José Chouraqui, co-fondateur du Neuro-Training : «*En plus de notre bagage génétique véhiculé par nos chromosomes, toutes nos sensations et expériences de vie s'impriment au niveau cellulaire.*» «*Le Neuro-Training procure au système nerveux une nouvelle expérience neurologique pour que le subconscient ait un choix de réponse plus important.*» <sup>9</sup>

Premièrement, la neurologie est celle qui donne l'ordre, c'est l'interface entre notre génétique et nos comportements. Notre corps fonctionne sur la base de plusieurs systèmes nerveux, dans notre cerveau et aussi dans nos muscles, nos glandes, cellules etc... (Système nerveux central, système nerveux périphérique, autonome,

sympathique, parasympathique...). Or ces systèmes se fondent pour chacun sur des circuits préexistants, **nos gènes**, et notre corps les gère selon des schémas de fonctionnement, **nos comportements**, souvent dépassés et donc inappropriés à notre environnement présent, car ils sont ceux de nos parents et ancêtres. Admettons que ce qui a marché pour eux, les solutions qu'ils ont trouvées, n'est pas forcément adapté à nos propres circonstances, or nous continuons d'appliquer les mêmes schémas, de réagir de la même façon, de développer les mêmes symptômes.

Ensuite, les experts reconnaissent de plus en plus le caractère psychosomatique de nombre de symptômes et maladies (migraines, inflammations cutanées, troubles alimentaires, dépression...) où notre corps manifeste un déséquilibre avec ce que nous vivons ou pensons. Selon les principes du Neuro-Training et la théorie des 5 éléments de la médecine traditionnelle chinoise, nos déséquilibres sont basés sur des courts-circuits, des parties du corps qui ne fonctionnent plus comme elles devraient en relation avec le reste. On se sert des messages du corps pour savoir où se loge le mal (par exemple, l'émotionnel tape dans les glandes, le physique tape dans les organes, le mental dans la tête), sa symbolique (son histoire), et comment on devrait vivre autrement. La force du Neuro-Training est de proposer une autre solution au cerveau (psycho) et en même temps de débrancher la trace de l'histoire dans le corps (soma). Je perçois / vis quelque chose (une situation, une relation...) auquel je ne trouve pas de solution (**trauma**) ce qui fait réagir mon corps. Tant que je garde la réaction dans mon corps, je garde une trace de l'histoire. Tant que j'en garde la trace, je répète cette même histoire et c'est reparti pour un tour jusqu'à ce que je trouve une solution qui me soit appropriée. Le corps humain, les sens, les émotions, la pensée, le conscient, l'inconscient et le subconscient sont difficilement dissociables et fonctionnent sur une base commune à tous : l'énergie et la **"fusion"** = **Événement** + **Perception** + **Emotion**. N'étant pas (encore) capables de revenir dans le passé, nous ne pouvons pas intervenir sur l'**événement** (physique). Il nous est cependant possible de **"défuser"**, c'est-à-dire de modifier consciemment la **perception** (mentale) que nous avons eue de ces "traumas", d'imaginer qu'une autre issue aurait été possible, qui nous aurait aidé à mieux gérer les **émotions** ressenties (souvent refoulées), nous permettant d'appliquer par la suite de nouveaux comportements en accord avec nous-mêmes.

Finalement, qui peut se targuer de savoir réellement et objectivement écouter son corps et ce qui lui convient le mieux ? Faites un petit sondage alentour : Combien d'eau buvez-vous par jour ? Le nombre de tâches que notre corps effectue de manière inconsciente et subconsciente (respirer, digérer, associations d'idées etc...), et qui nous sont malgré tout propres, nous amène à réfléchir sur ce que nous faisons par choix (consciemment) ou non (non-choix = in-/ subconsciemment). *«Chacun des hémisphères cérébraux traite une seule tâche à la fois, indépendamment l'un de l'autre. On ne peut ainsi pas coordonner plus de deux tâches en même temps.»* <sup>10</sup> Notre subconscient fait du mieux qu'il peut pour notre protection, survie et évolution en utilisant les moyens dont il a hérité ou que nous lui avons appris. Or le cerveau est constamment sollicité et il est champion de la *procrastination* <sup>11</sup>. Les expériences que nous vivons sont le reflet de notre programmation interne. Comme disait C. Yung "Ce que nous n'amenons pas à la conscience nous revient sous forme de destin". Les symptômes indiquent qu'une partie de l'histoire est toujours enfouie. Afin de "guérir", il faut exprimer la maladie ("mal à dit", tout trauma qui ne s'est pas exprimé et est revenu s'imprimer dans le corps) et ainsi aligner le conscient et le subconscient. Le Neuro-training permet de procurer au cerveau d'autres moyens de réaction en faisant des connexions conscientes du contenu du subconscient. Nous utilisons un décryptage du langage du corps pour libérer la personne et l'aider à lui redonner le choix de vivre selon ses valeurs et le pouvoir de le faire (être libre de nos choix et choisir d'être libre). Il **réunit toutes les modalités de soin**, donnant un modèle de fonctionnement pour utiliser le meilleur outil au meilleur endroit, de manière appropriée et **donne des informations dans tous les domaines**. Il travaille sur les points de priorité pour donner la meilleure réponse pour la personne en relation avec son histoire (ce que l'on répète de nous, de ceux qui l'ont fait avant nous, nos circuits préexistants), et / ou ce qu'elle en a projeté afin de la débrancher à la racine. Le décryptage s'effectue grâce à des techniques de kinésiologie, où la réponse musculaire à un défi verbal direct permet d'enlever le stress sur l'alternative en rendant possible les 2 solutions (ce sera à la personne de **choisir** dans sa vie après), en corrigeant le **relationnel** à soi, et par conséquent, aux autres.

Considérons donc le Neuro-training comme une **thérapie s'appliquant à tous les cas et à tout le monde, et traitant les maladies par le biais d'un entraînement de la neurologie des personnes à la priorité et au choix**. Comment s'intègre cette discipline dans le contexte actuel de "santé" ?

## II. La santé au XXI<sup>e</sup> siècle

Il nous faut ici mettre un peu les choses en perspective. Nous sommes tous nés dans un monde où la santé et la médecine sont devenues des notions reconnues et recherchées. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) créée en 1946 annonce dans le Préambule à sa constitution que «*La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.*»<sup>12</sup> Cela a-t-il toujours été le cas ? En avons-nous les mêmes notions partout dans le monde ?

### a) La maladie dans l'histoire

Il fut et peut-être est-il encore, une époque et des continents où l'on finissait sur le bûcher pour parler de microbes par exemple... Car pour beaucoup, ce qui touchait de l'invisible était du domaine de (ou des) Dieu(x) et toute autre tentative d'explication était une hérésie. Selon Wikipédia, «*ces idées restent encore répandues, avec la foi en la guérison par la prière et le recours à des sanctuaires dans certains endroits, bien que la montée en puissance de la médecine scientifique au cours du dernier millénaire a éclipsé et rendu caduques bon nombre de croyances anciennes.*»<sup>13</sup> Pourtant, des principes basés sur les traditions millénaires ayant perdurées nous permettent d'ouvrir les yeux sur un certain savoir que beaucoup ont su dominer depuis longtemps «sans microscope ou télescope».

Dès la préhistoire, la culture tribale des plantes et la communication avec les esprits se transmettait à des initiés, désignés aujourd'hui sous le nom de guérisseurs ou de shamans. Des objets de chirurgie dentaire datant de 7000 ans av. J.-C. sont les plus anciennes traces d'instrument médical ayant été retrouvées. Les premières références de médecine datent du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. (la plus ancienne momie européenne, morte en 3300 av. J.-C.) dans la Grèce, Inde, Perse et Egypte Antiques. La médecine traditionnelle chinoise se fonde sur des principes qui datent également du III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère.

Ce sont les Grecs, à partir du VII<sup>e</sup> s. av. J.-C., qui ont les premiers dissocié la médecine de la magie, fondant ainsi les bases de la médecine «occidentale», à une époque où les mathématiciens étaient le plus souvent philosophes. Le serment d'Hippocrate date de cette période, où primaient la logique et la déduction des sens par la raison.

Afin d'aller droit à l'essentiel, j'opère une ellipse sur Avicenne et le reste, et renvoie à Wikipédia qui consacre un article complet sur l'Histoire de la médecine détaillant la chronologie et la différenciation géographique de son évolution : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_la\\_médecine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_médecine)<sup>13</sup>

Rapportons ici un bref historique, plus moderne, de la notion de santé dans le monde «occidental» :<sup>12</sup>

On peut dire que la santé se définit d'abord négativement comme l'absence de maladie.

Au XVII<sup>e</sup> siècle apparaissent les termes de «*troubles*», de «*vapeurs*», pour indiquer non pas une maladie mais une indisposition.

Au XIX<sup>e</sup> siècle : - avec l'essor industriel émerge la notion d'accident du travail,  
- avec le courant hygiéniste, on se préoccupe  
o des conditions de logement et d'urbanisme,  
o de l'hygiène corporelle des individus,  
o de l'hygiène sociale (moral, comportement...),  
- se forme ainsi l'idée de prévention de la maladie par l'hygiène, la vaccination, l'alimentation, etc.

Au XX<sup>e</sup> siècle : - avec le progrès scientifique on cherche à remédier aux maux par la chirurgie, la chimie, ou par des médecines naturelles ou alternatives,  
- à partir de 1945 émerge la notion de droit de l'Homme au bien-être physique, mental et social.

Se mettent alors en place des systèmes de soins dits «primaires», auxquels devraient avoir accès tous les êtres humains, de la naissance à leur mort. Ils sont constitués par :

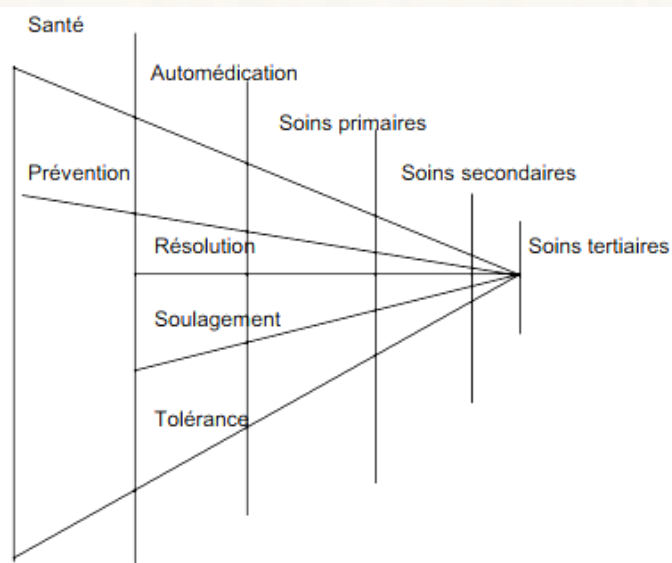
- l'éducation,
- l'hygiène (eau potable, assainissement, nutrition),
- la planification (politique familiale, «protection maternelle infantile»),
- la vaccination systématique,
- les médicaments dits «essentiels».

Nous nous baserons donc sur des notions occidentales pour parler de la médecine aujourd'hui appelée «généraliste» et citerons un autre document de la Société Européenne de médecine générale - médecine de famille ou WONCA de 2002 : [14](#)

«Les définitions de ce document permettent le développement de programmes de formation, de recherche et d'assurance de qualité pour s'assurer que la médecine générale - médecine de famille se développera et couvrira les besoins en soins de santé de la population du 21e siècle.»

«Pour caractériser le système de santé, le modèle présenté dans la figure 2 est généralement accepté.» [14](#)

**Figure 2**



**b) Ici et aujourd'hui**

Avec la prise de conscience du XXe siècle sur la santé, de nouveaux remèdes et découvertes scientifiques sont apparus et curieusement aussi de «nouvelles» maladies, comme le sida, la dépression, le cancer. Ces maladies n'existaient-elles pas avant ? Avaient-elles un autre nom ? Trouvent-elles leurs causes dans nos récents changements de comportements alimentaires et consuméristes ? Leurs symptômes étaient peut-être interprétés différemment ? Il existe un grand désaccord sur les réponses à ces questions. Une pathologie encore très peu connue et pourtant si répandue est l'apnée du sommeil, dont les gens qui en souffrent ont fait l'objet des reproches de leurs compagnons de couche pendant parfois toute une vie. Vivre au XXIe siècle leur a permis de minimiser leurs ronflements tonitruants grâce à une machine aidant la respiration, autorisant ainsi le repos et la récupération du «malade» ainsi que de son / ses voisin/s de lit.

Par ailleurs, en 1930, le Dr O. H. Warburg avait déjà découvert que «Aucune maladie, y compris le cancer, ne peut exister dans un environnement alcalin» [15](#). Selon lui, la cause principale du cancer serait liée à une acidité excessive dans l'organisme. Reste à savoir ce qui provoque cette acidité et comment maintenir le pH dans l'organisme.

Il semblerait donc que le cancer puisse être pris en charge efficacement au stade de prévention et ainsi éviter de manière économique que la pathologie ne se développe, alors qu'aujourd'hui, nous dépensons des sommes astronomiques en soins tertiaires pour traiter les symptômes de cette maladie, sans pour autant garantir les résultats de sa rémission. Il existe en Neuro-Training plusieurs techniques et procédés, intégrés dans un contexte de nutrition, en relation avec le niveau acido-basique du corps, afin de le contrôler et l'équilibrer. En se plongeant dans l'histoire des Docteurs Hamer et Gernez, ou en visionnant «Une vérité qui dérange» de Davis Guggenheim et présenté par Al Gore, on entrevoit pourquoi il n'est pas dans l'intérêt de certains de fomentier la santé et la prévention. En effet, Au moment de présenter les résultats spectaculaires de son protocole contre le cancer, le Dr Gernez s'est vu répondre par le Directeur Général de la Santé Publique que «l'application générale de la procédure préventive entraînerait un accroissement de la longévité moyenne de 7 ans et rendrait insoluble le problème de surpopulation dans les maisons de retraite.» [16](#)

Dans un effort de mondialisation et «standardisation» de la médecine, le souci d'efficacité et de rendement du monde «occidental» s'intensifie au détriment souvent du rapport à la personne, qui favorise pourtant la prévention. En Espagne, le médecin du système public a 7 minutes à vous accorder. Selon la WONCA, «la littérature internationale démontre que les systèmes de santé basés sur des soins de santé primaires efficaces, avec des médecins généralistes (médecins de famille) qui ont un niveau de formation élevé et qui pratiquent au sein de la communauté, fournissent des soins plus rentables et plus efficaces au niveau clinique que les systèmes moins orientés vers des soins de santé primaires.» [14](#)

En outre, si nous parlons de la médecine «occidentale», il nous faut inclure les Etats-Unis et leur influence sur la santé mondiale. Cela implique de prendre en compte les enjeux économiques que représentent le système de santé et

médecine actuel. Savez-vous que le mot «medecine» en anglais est un faux-ami ? Sa traduction en français est «médicament». Le film documentaire *Psycho* de Michael Moore, ou l'article du New Yorker «The Cost Conundrum»<sup>17</sup>, expliquent de manière engagée pourquoi les américains réfléchissent à deux fois avant de consulter un médecin, comme me l'a un jour avoué un ami de Boston. Pendant plusieurs années, j'offrais en cadeau de Noël des boîtes d'Omeprazol et sprays de Ventoline à mon beau-frère américain, en raison du prix exorbitant demandé dans son pays. La médecine aujourd'hui semble être devenue symptomatique et pharmaceutique, donc spécialement chimique et addictive. La «santé» se monnaie et toute chimie à un prix. Nous préférons dépenser de l'argent à ingurgiter des molécules reconstituées, plutôt que d'appliquer et cultiver les connaissances sur les plantes naturelles ayant permis la découverte de ces molécules et de leurs vertus, connaissances pourtant ancestrales et universelles. C'est au niveau personnel que les choix s'opèrent.

est un faux-ami ? Sa traduction en français est

Ce qui me surprend le plus chez l'homme occidental, c'est qu'il perd la santé pour gagner de l'argent, et il perd ensuite son argent pour récupérer la santé. À force de penser au futur, il ne vit pas au présent et il ne vit donc ni le présent ni le futur. Il vit comme s'il ne devait jamais mourir, et il meurt comme s'il n'avait jamais vécu.

Le Dalaï Lama.



«Un domaine qui a vu son importance s'accroître ces dernières années est le concept de l'autonomie du patient et, lié à celui-ci, le rôle du médecin généraliste – médecin de famille dans le développement de l'expertise du patient à gérer ses maladies et donc à **contribuer au traitement en changeant son comportement**. Il est probable que son importance va augmenter car les patients sont mieux informés grâce à des systèmes d'information variés et accessibles, comme l'Internet.»<sup>14</sup>

En effet, l'époque où l'avis des médecins était parole d'évangile est révolue. Ces derniers se trouvent de plus en plus confrontés à des patients qui s'auto-diagnostiquent et s'auto-médiquent, et par conséquent, à un scepticisme grandissant. Rappelons aussi que l'erreur étant humaine, les médecins ne sont pas à l'abri de fautes qui deviennent professionnelles ou de motivations qui leur sont personnelles, minant la crédibilité de la profession aux yeux de certains, rongant le lien humain essentiel à la guérison<sup>24</sup>. Doit-on alors considérer la médecine en tant que science exacte ?

### c) Confiance en la science ?

Comme dans toute théorie, même infallible, la mise en pratique engendre son degré de dysfonctionnement. La *démarche scientifique moderne*<sup>18</sup> se base le plus souvent sur la démonstration mathématique et beaucoup, de nos jours, réfutent fortement les conclusions par déductions empiriques. Toute analyse scientifique se base sur des perceptions, des pourcentages, des probabilités. Mettre des limites rend les choses plus saisissables, d'où la nécessité de l'Homme de «définir» les concepts pour mieux en préciser les contours. Cependant, comme l'explique J. Chouraqui dans son article, «On ne peut pas tout prouver»<sup>19</sup>. Même certaines «constantes» et observations scientifiques pourtant objectives sont tronquées par la subjectivité des compréhensions et moyens de l'époque à laquelle ils se découvrent et doivent constamment être remises en question. Prenons par exemple la pesanteur (Newton et sa pomme), représentée par un nombre que beaucoup considèrent «constant». Or, de nombreux facteurs influencent le calcul de son nombre, car «cette valeur est établie à l'altitude 0, sur un ellipsoïde idéal approchant la surface terrestre, pour une latitude de 45°»<sup>20</sup>. L'exactitude de cette constante, qui paraît pourtant réfutable, continue d'être enseignée comme telle dans les écoles, avec pour précision «Contrairement à d'autres constantes physiques, il n'existe pas de valeur de G qui soit exacte par définition.». L'observation d'êtres hors de leur contexte naturel peut aussi donner lieu à certaines aberrations. La mante religieuse subit encore en «occident» la réputation d'un *cannibalisme sexuel*<sup>21</sup>, résultat d'un comportement en captivité, car l'observation (à l'époque où ce nom lui fût donné) amena à la conclusion que chez ce type d'insectes, la femelle dévorait le mâle après copulation. Dans la nature, et heureusement pour l'espèce, le mâle a généralement le temps et surtout l'espace d'échapper à sa compagne soudainement affamée.

Ce côté «défini» et «arrêté» de la *méthode scientifique*<sup>22</sup> l'oppose bien souvent à tout ce qui évoque l'invisible, le variable et l'**infini**, symbole  $\infty$  idéalement banni comme résultat de toute équation mathématique. Nous rentrons là dans le domaine spirituel et religieux, à qui le stéréotype du scientifique dirait «Vade Retro, Satanas !»

L'effet placebo (et par extension *l'effet nocébo* <sup>23</sup>) est une autre «vérité qui dérange» les médecins, comme l'explique le Dr Lissa Rankin <sup>24</sup>. Pourquoi est-il si déroutant d'admettre que certaines choses nous dépassent, ou que l'esprit (le spirituel) et les rapports humains peuvent infecter ou guérir le corps ? Depuis Descartes, la religion en est arrivée à exclure la science et vice-versa. Est-ce vraiment la religion et la science qui s'affrontent dans leurs définitions ou les hommes et leur interprétation de là où ils ont placé leurs peurs et leurs espoirs depuis des siècles ?

D'autre part, la compartimentation des différentes spécialités, pourtant fondamentalement nécessaires, en arrive parfois à être contre-productive par manque d'une approche **globale** permettant de faire les liens entre les spécificités et la relation qu'ont entre eux chaque symptôme chez le patient. Existe-t-il une telle approche en médecine ?

#### d) Retour aux sources

Dans la 2<sup>ème</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la génération «New Age» et l'humanité ont pris conscience entre autres de faire partie de «quelque chose de plus grand» et de leur impact sur la planète avec la naissance du mouvement «écologiste», regardons l'Allemagne par exemple. Les paroles de grands sages résonnent de plus en plus dans nos têtes (et sur Facebook), comme celles-ci, de Gandhi : «Sois le changement que tu veux voir dans le monde». Les esprits et les consciences s'éveillent et un nombre grandissant décide de sortir du troupeau (la pilule bleue du film Matrix). On observe un rejet croissant de la médecine «antibiotique» et de plus en plus de disciplines thérapeutiques étiquetées «alternatives» ou «paramédicales» sont reconnues de manière globale, telles que l'acupuncture, la macrobiotique, l'ostéopathie, les Fleurs de Bach, etc... et les méthodes de coaching et développement personnel foisonnent. Le monde occidental commence à s'ouvrir, à appliquer et à intégrer les bienfaits de la médecine traditionnelle chinoise. Est-ce vraiment une approche si différente du modèle de santé «généraliste» que nous connaissons ?

Plus qu'une médecine à proprement parler, le style chinois est une philosophie de vie globale, basée sur le Yin et le Yang et qui «*cherche à comprendre l'être humain, aussi bien en bonne santé que malade, par une gestion de l'équilibre de l'énergie interne*». <sup>25</sup>

Vielle de quelques milliers d'années, la Médecine traditionnelle chinoise (MTC) est un «système», c'est-à-dire un ensemble de théories (explications) et de pratiques (techniques) concernant l'humain et sa santé. Sa relative complexité, pour les Occidentaux, tient surtout aux faits suivants :

- Elle possède sa propre base philosophique et symbolique.
- Elle voit le corps, le cœur et l'esprit comme un tout.
- Elle s'est élaborée non pas en disséquant des morts, mais en observant des vivants. Par conséquent, rien n'est vu comme statique.
- Elle considère les phénomènes non pas en soi, mais à partir des relations entre eux. Par conséquent, la santé d'un organe ou d'une personne dépend de multiples facteurs tous reliés entre eux.
- Elle utilise plusieurs termes usuels dans un sens différent de ce qu'on entend habituellement en Occident.

Pour assurer le bien-être chez les humains, la Médecine traditionnelle chinoise a recours à 5 pratiques principales.

- L'acupuncture
- La pharmacopée chinoise (herbes médicinales) qui rejoint souvent la cuisine chinoise avec l'usage des saveurs
- La diététique chinoise
- Le massage Tui Na
- Les exercices énergétiques :
  - Le Qi Gong
  - Le tai-chi

Si la Médecine traditionnelle chinoise a comme premier objectif d'entretenir la santé et de prévenir les maladies, elle permet aussi de soigner la plupart des problèmes de santé (ponctuels ou chroniques), dont les troubles cutanés, musculosquelettiques, neurologiques, digestifs, respiratoires, génitaux, hormonaux, de même que certaines infections et certains problèmes émotifs.

Les personnes formées aux 5 pratiques portent le titre de docteur en médecine chinoise. Seulement formées à l'une ou à quelques-unes de ces pratiques, elles portent un titre spécifique, acupuncteur, herboriste, etc. <sup>26</sup>

Et à quoi reconnaît-on un bon médecin en Chine ? Au fait qu'aucun de ses patients ne soit malade. *La médecine traditionnelle chinoise a pour idée de base de maintenir le patient en bonne santé, et donc de prévenir plutôt que guérir* <sup>27</sup>. C'est pourquoi dans la Chine ancienne, le médecin était payé quand son patient était en bonne santé, et s'il tombait

malade, le médecin n'était plus payé jusqu'à ce qu'il le guérisse. Tout ceci est très bien résumé dans 1 minute du film «La Crise» de Coline Serreau : «Soigner la maladie quand elle est là c'est comme si on se mettait à fabriquer des armes après avoir déclaré la guerre ou à creuser un puits quand on a soif. Ça marche pas. Fallait y penser avant.»<sup>28</sup>

Les notions d'énergie, d'émotion, de pouvoir, choix, contrôle, relation, changement et surtout d'écoute du corps sont donc des principes de base pour les Chinois en termes de santé. Or pour le commun des mortels, rien de tout ça n'est vraiment tangible ni vraiment mesurable et pourtant... les résultats sont là.

### III. Vers l'avenir. L'an 2000 sera-t-il spirituel ?

Il devient de plus en plus évident lorsqu'on parle de santé qu'en outre du corps et du (ou de la) physique, il semble nécessaire de considérer également les domaines émotionnel et spirituel, et comment concilier l'harmonie des 3 par l'énergie de nos comportements. Les populations tribales ayant survécu de nos jours semblent le savoir et l'appliquer depuis des siècles. Qu'en est-il du reste de la planète ?

#### a) **Dysfonctionnement mondial**

Personnellement, je suis reconnaissante du courage de nos ancêtres «civilisés» dans les révolutions, de leur créativité et ingéniosité dans toutes les découvertes, pour beaucoup aujourd'hui obsolètes et collectionnables (comme le *poumon d'acier*<sup>29</sup>), qui ont amené aux connaissances auxquelles le monde a aujourd'hui accès.

Or nous assistons depuis plusieurs décennies à une généralisation des comportements fatalistes, nombrilistes et consuméristes, à un «Désenchantement du monde», une «*élimination de la magie en tant que technique de salut*», selon Max Weber, accompagné par la montée en force du politique<sup>30</sup>. Pour le pire ou pour le meilleur, avec l'essor de la communication et des informations, nous observons une perte de confiance envers les institutions et les valeurs sur lesquelles se sont construites les civilisations qui ont donné naissance à la nôtre, des civilisations pour la plupart patriarcales. Les femmes (qui ont entre autres maintenant droit de vote et à la mini-jupe en France) et les hommes (qui ont toujours pu voter et portent la mini-jupe en Ecosse) doivent trouver de nouveaux repères masculins (Yang) et féminins (Yin) dans des sociétés devenues, principalement dans le monde occidental, artificielles. Les femmes ont aujourd'hui plus de «libertés», disons surtout plus de choix dans leurs vies familiale (elles divorcent), professionnelle (elles travaillent) et sexuelle (elles ne tombent plus systématiquement enceinte, et quand c'est le cas, elles peuvent se faire avorter). Elles n'ont même plus vraiment besoin des hommes pour procréer.

Sur un laps de temps très court à l'échelle de notre Histoire, l'Eglise, qui dominait pourtant, perd de plus en plus de terrain (près d'un quart de la population mondiale se considère sans religion ou athée<sup>31</sup>), les femmes en gagnent et l'Homme a enclenché une explosion industrielle puis technologique, sans pouvoir en maîtriser tout l'impact et les enjeux économiques, tout cela bouleversant les valeurs familiales et sociétales.

Il en résulte un énorme fossé entre les intérêts des gouvernements et ceux des individus en termes de santé. Le cas du Professeur Joyeux, qui a osé «*instiller un doute sur [une] vaccination [...] sept fois plus chère*»<sup>32</sup>, en témoigne. Et face à un malaise grandissant des citoyens face aux institutions, de plus en plus de personnes dans le monde décident de se prendre en main et trouver des solutions qui leur sont mieux adaptées, plus naturelles que celles considérées comme «officielles» et expérimentent par eux-mêmes les effets qu'un simple changement de comportement, alimentaire par exemple<sup>33</sup>, peut avoir dans leurs vies et sur leur santé physique, émotionnelle et mentale.

#### b) **L'invisible à portée de main**

En dehors de la dimension monétaire, le XXI<sup>e</sup> siècle et les découvertes scientifiques et technologiques dont nous bénéficions nous ouvrent de nouvelles portes vers le cosmos, l'invisible, l'infiniment grand ou petit. De nombreuses similitudes se dessinent entre ce qui s'applique de façon «tribale» ou traditionnelle depuis des millénaires et la compréhension que nous obtenons de l'univers dans lequel nous vivons et comment notre propre «machine» fonctionne au sein de cet univers. Ce que nous avons appelé et appelons encore «magie» tend à trouver un sens nouveau, on accepte une science pas si fiction que ça. Finalement, tout est une question de sémantique, c'est la conclusion que j'ai tirée à 20 ans de ma lecture de «Demain les Chiens», de Clifford D. Simak, où pendant des siècles les chiens polémiquent autour du feu sur l'existence des hommes, et envoient dans le dernier chapitre un robot demander conseil aux «Webster».



En prenant du recul, on peut se demander si l'Homme est le seul responsable de son Histoire, ou s'il subit des influences affectant toute la planète, voire, si la planète elle-même nous influence par son magnétisme. En effet, nous avons appris que nous l'influons par nos comportements, que nous subissons la force gravitationnelle lunaire, et que les rayons du Soleil retentissent dans tous son Système. Nous savons aussi maintenant que de nombreux animaux utilisent des ondes électriques, des fréquences ou le magnétisme de la planète pour communiquer ou se repérer. Par exemple, l'ornithorynque repère ses proies aux infimes modifications de *champs électriques que provoquent les moindres mouvements des insectes ou des larves*<sup>34</sup> et les *Ampoules de Lorenzini*<sup>35</sup> permettent au requin de percevoir les plus fines interférences électromagnétiques telles que celles du champ magnétique terrestre ou des contractions musculaires d'une proie. Et ce n'est pas parce que nous, humains, ignorons comment utiliser cette sensibilité que cela n'existe pas, ou que notre « machine » ne contient pas le programme d'une telle réceptivité sensorielle. Imaginez quelles conséquences pourraient avoir l'énergie d'une inversion ou excursion du champ magnétique terrestre sur notre corps, notre mental ou nos émotions... Saviez-vous que *Le pôle Nord magnétique de la Terre s'est déplacé du nord du Canada vers la Sibérie (de 1 100 km) avec une vitesse actuellement croissante* ? Et pour la communauté scientifique, « il est difficile de dire si les variations observées [récemment] sont les signes d'une nouvelle inversion ou d'une excursion géomagnétique. »<sup>36</sup>

Avec entre autres la physique quantique qui se penche sur l'infiniment petit, de plus en plus d'hommes de science acceptent ou, comme par exemple le physicien Nassim Haramein<sup>37</sup>, tentent de concilier 2 domaines jusqu'alors « ennemis » : la science et la spiritualité (l'infini, le divin, l'énergie créatrice). En résumé, en cherchant quel élément permettait de connecter l'univers tout entier, la conclusion de N. Haramein est tellement simple qu'il a fallu des années pour que les scientifiques en acceptent l'évidence. Ce qui nous relie, c'est l'espace, « le vide ». « *Même l'atome est composé à 99,999% d'espace* »<sup>38</sup>, la matière représentant moins de 0,001% de tout ce qui existe. Ses théories permettent de concilier le fini et l'infini, l'immense et le minuscule. Et même si ce physicien reste censuré et conspué de beaucoup de ses confrères (Wikipédia réfute toute littérature à son sujet<sup>39</sup>), la *popularité*<sup>40</sup> de ses théories *fractales*<sup>41</sup> se répand à la vitesse des lumières. La médecine et le Neuro-Training suivent-ils la même tendance ?

### c) Le Neuro-Training dans tout ça...

Je remercie de vivre à une époque où le « Dormeur doit se réveiller » (Film Dune de David Lynch, 1984) et je retrouve dans nombre d'idées énoncées ci-dessus le même parallèle avec les fondements du Neuro-Training, ce côté infini et universel, ainsi que la nécessité de toutes les spécialités scientifiques (ou pas) qu'il englobe. Cette discipline représente pour moi une méthode de traduction de l'univers selon le langage physique et les états d'âme de chacun afin de vivre en pleine conscience. Peu d'enseignements médicaux ou thérapeutiques aujourd'hui condensent une telle quantité d'informations, d'ouvertures sur tant de savoir et de sagesse accumulés au cours des millénaires.

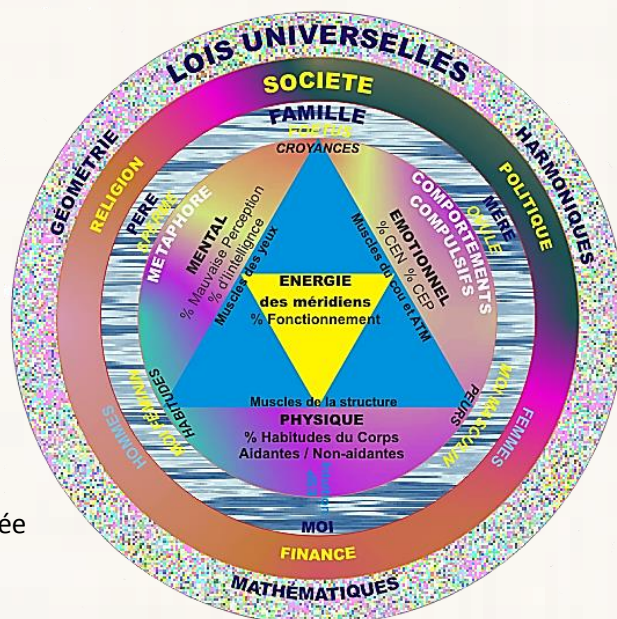
Comparons les similitudes, surtout le côté **universel**, entre le concept de **Médecine** en alchimie selon le CNRTL<sup>42</sup> et le « Modèle des Principes **Universels** » de santé d'Andrew Verity<sup>43</sup>, co-fondateur du Neuro-Training.

♦ **ALCHIM. Médecine universelle, médecine des trois règnes.** Pierre philosophe.

Guérir était l'objectif du Grand Œuvre, qui s'appliquait à la Médecine universelle. Or, la panacée portant remède à toutes **les maladies intellectuelles, morales et physiques** résidait dans la Pierre philosophe, préparation qu'il ne faut pas chercher en dehors de l'homme lui-même

(O. WIRTH, *Le Symbolisme hermétique*, Paris, Dervy-Livres, 1969, p.108).<sup>42</sup>

Et voici le **Modèle des Principes Universels**<sup>43</sup> ci-contre, suivi de la traduction de son usage trouvée sur le site <http://www.neuro-training.com/><sup>44</sup>



Andrew Verity, le directeur de Neuro-Training P/L, a développé le Modèle des Principes Universels qui est un modèle de travail vraiment universel pour le Neuro-Training. Il explique la compréhension globale de la façon dont une personne exprime ses valeurs à travers sa vie et ses expériences de vie individuelles.

Le Modèle des Principes Universels (MPU) expose :

- La nature du refoulement de notre expression innée comme la cause sous-jacente de tellement de traumatismes dans notre vie. (Cercles ou triangles)
- Les peurs, les conflits de croyances et les habitudes non-aidantes qui bloquent l'expression de qui nous sommes vraiment. (Pointes)

L'utilisation du MPU en conjonction avec le monitoring musculaire est l'outil du Neuro-Training en tant que modalité professionnelle. Il en résulte un modèle unifié qui incorpore toute forme de Neuro-Training ou autres modalités.

Nous retrouvons dans les 2 cas les notions de mental, physique et émotionnel liées à celle de santé, et tournant autour de l'énergie unifiée du «soi». Cela n'a-t-il pas un goût de Pierre philosophale ?

En termes de soin, et dans la société actuelle, tout n'est pas toujours bon à prendre et la complexité de l'être humain requiert des solutions adaptées aux contextes personnels de chacun. De même, le Neuro-Training étant exercé par des hommes (et femmes), il comprendra son lot de bugs, d'erreurs de lecture et de discréditation. Reconnaissons seulement qu'il existe des personnes ayant la vocation d'être soignant dans un soucis d'apporter la santé, et d'autres qui se tournent vers la médecine pour l'intérêt économique que cela représente pour eux.

La philosophie du Neuro-Training est loin de se vouloir mercantile, exclusive, exhaustive ou supérieure à aucune autre. Elle offre une synthèse de la plupart des thérapies et spécialités existantes (reconnues ou non, les dons personnels sont acceptés), à travers une lecture des maux/mots du corps selon une méthode et un procédé scientifique, constamment actualisés avec les résultats des recherches les plus récentes. Pouvons-nous donc dire que le Neuro-Training est une **science qui traite les maladies et qui s'applique à tous les cas et à tout le monde** ?

Pour reprendre les termes de la WONCA en introduction, le Neuro-Training peut être vu comme une discipline scientifique et possiblement universitaire (comme le devient la kinésiologie), avec son contenu spécifique de formation, de recherche de pratique clinique, et ses propres fondements scientifiques. C'est une thérapie manuelle, orientée vers la prévention et les soins primaires personnalisés aux niveaux physique, émotionnel, mental et énergétique.

La sémantique de José Chouraqui est la suivante : «*Le Neuro-Training n'est pas médical ni paramédical, n'est pas une secte, n'est pas une religion. C'est une **approche différente, globale, complète**, qui permet d'identifier et de rééquilibrer les énergies perturbées pour augmenter le niveau de compétence, de récupération, de puissance, d'énergie disponible de chacun afin que l'on puisse utiliser nos ressources naturelles et améliorer notre vie et qui **ne dispense pas de toute médecine en cas de nécessité.***»<sup>2</sup> J'y aperçois un besoin de se démarquer d'une part des «copyrights» pour ne déranger les enjeux économiques (ou égos) de personne, et de «l'alternatif» d'autre part, pour gagner en crédibilité.

Est-ce l'appellation de cette discipline qui pose problème ? Il serait pourtant idéal de s'accorder sur un nom de famille auquel chaque membre soignant pourrait s'identifier. Quant à la médecine «officiellement reconnue», dont la kinésiologie et le Neuro-Training ne font pas partie, je retrouve dans la conclusion de cet article de l'Histoire de la Recherche Médicale en Santé Publique dans la France du XXe siècle<sup>45</sup> des objectifs communs qu'il serait exemplaire de chercher à atteindre ensemble, «généralistes» et «Neuro-Trainers».

Enfin, conséquence des avancées dans les sciences du vivant, de 'préventive', la médecine d'aujourd'hui prétend devenir 'prédictive' pour reprendre le néologisme formulé par le pr. Jean Dausset, le fondateur du Centre d'étude du polymorphisme humain (CEPH).

*"La médecine prédictive permet le dépistage d'individus sains, mais susceptibles de développer une affection déterminée.../ Ainsi le concept concerne tout sujet que l'examen clinique ou même les examens complémentaires les plus poussés déclarent indemne de l'affection redoutée. Mais la médecine prédictive apporte un plus puisqu'elle permet de dépister également les individus non susceptibles ou même protégés par des gènes spécifiques de résistance.../ Il s'agit donc d'une médecine probabiliste (qui) s'oppose à la médecine préventive qui est généralement une médecine de masse.../ Cependant, on peut dire que la médecine prédictive est une médecine préventive individualisée (puisque'elle)*

*permet de conseiller un mode de vie approprié, une profession, un régime alimentaire ou autres et d'instaurer une surveillance régulière, donc éventuellement un diagnostic et un traitement précoce et plus efficace. Encore faut-il que la révélation du risque n'entraîne pas de troubles psychologiques et que les contraintes de la prévention ne soient pas trop lourdes...." (J. Dausset, Bull. Acad. Natle. Méd. 184. 7. Séance du 10 octobre 2000).*

Dans l'attente des promesses d'une future génothérapie, le développement de la génomique médicale a déjà suscité de remarquables progrès en matière de diagnostic prénatal, comme de dépistage des risques de maladies chroniques. En rétablissant le dialogue entre le praticien et son patient, ou du moins son génome, la médecine d'aujourd'hui en renouant avec sa vieille notion de 'terrain', prépare probablement ainsi le rapprochement des deux grandes fonctions que représentent le soin et la prévention.

## Conclusion

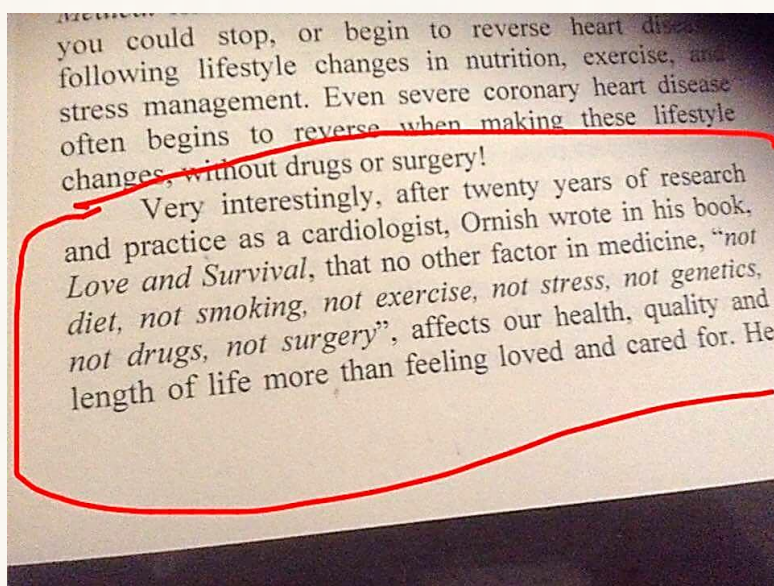
Pour conclure, en sans oublier que nous sommes tous un jour «patient», je citerais, dans l'ordre, le préambule à la Constitution de l'OMS, puis Louis Cornellier, sur Marc Zaffran, et enfin Sam dans "Les 2 Tours", le fidèle compagnon de Frodon dans la Saga "Le Seigneur des Anneaux".

*La santé de tous les peuples est une condition fondamentale de la paix du monde et de la sécurité ; elle dépend de la coopération la plus étroite des individus et des Etats.* <sup>12</sup>

*[Quant au] soignant, peu à peu, [il] apprend à ne plus porter de jugements sur les patients, leurs sentiments, leurs actes, leurs confidences, leurs mensonges ou leurs omissions. [...] Car le succès de la relation de soins ne réside pas dans les appréciations et décisions du médecin, mais dans les choix éclairés que le patient opère pour lui-même.* <sup>46</sup>

*Il y a du bon en ce monde... Il faut se battre pour cela.*

Réussirons-nous à trouver un mode de vie non-monétisé, alliant technologie, environnement et nous accorder sur une vision universelle de la santé ? Je suis utopiste et fière de l'être, car c'est parce qu'on imagine les choses qu'elles deviennent possibles. Peu importe la terminologie et les jeux de maux, dans un monde idéal, la priorité de tous serait le bien-être de tous. Le Neuro-Training et ses innombrables facettes offrent la possibilité dès le plus jeune âge de nous entraîner à nous délester de tout ce qui nous pèse et de tendre à la santé, la sagesse, et l'harmonie. Tout cela repose sur une démarche personnelle de chaque membre de la famille des Hommes et le développement futur des enseignements du Neuro-Training et tout ce qu'il contient.



Curieusement, après 20 ans de recherche et pratique en tant que cardiologue, Ornish écrit dans son livre "Amour et Survie" qu'aucun autre facteur en médecine, "ni faire régime, ni fumer, ni faire de l'exercice, ni le stress, ni la génétique, ni la médication, ni la chirurgie" affecte autant notre santé, qualité et durée de vie comme de se sentir aimé et pris en compte.

**Why Love Heals (Pourquoi l'amour guérit)**  
de Dean Shrock

## Références

1. [Résumé et présentation](#) du livre de M. ZAFFRAN *Profession médecin de famille*, disponible sur le site web de l'Université de Montréal et référencé (46) ci-dessous, 2012
2. [Traité de la WONCA](#) (The World Organization of National Colleges, Academies and Academic Associations of General Practitioners/Family Physicians) *Qu'est-ce qu'un médecin de famille ?*, 2009
3. [Compte rendu](#) sur LeDevoir.com par L. CORNELIER *Raconter la médecine de famille* du livre de M. ZAFFRAN, janvier 2012
4. Article du dictionnaire Larousse en ligne pour la définition d'[UNIVERSEL](#)
5. Article du dictionnaire Larousse en ligne pour la définition de [MEDECINE](#)
6. Article du dictionnaire Larousse en ligne pour la définition de [THERAPEUTIQUE](#)
7. Article du dictionnaire en ligne Wiktionnaire pour le préfixe [NEURO-](#)
8. Article du dictionnaire du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL) pour la lexicographie de [TRAINING](#)
9. Section [Définitions et principes](#) du site Neuro-Training.fr de J. CHOURAQUI
10. [Article sur PourLaScience.fr](#) d'E. AUVROUIN *Le mythe du cerveau multitâche*, mai 2010
11. [Article sur Slate.fr](#) de J.L. CASSELY *Pourquoi les procrastinateurs procrastinent? A cause de leur cerveau*, mars 2014
12. [Article résumant la santé moderne](#) sur le site de G. DECOURT, membre actif du diocèse de Lyon, Déc. 2006
13. Article de l'encyclopédie en ligne Wikipédia pour les termes [HISTOIRE DE LA MEDECINE](#)
14. [Traité de la WONCA EUROPE](#), *La définition européenne de la médecine générale - médecine de famille* (p.5, 6, 28, 30, 32), 2002
15. [Article sur SantéPlusMag.com](#) de A. YOGA, *Si votre corps est acide, voici ce que vous devez faire (la vérité cachée sur le cancer que votre médecin ne vous dira jamais !)*, mars 2016
16. [Post sur AMESSI.Org](#) [Alternatives Médecines Évolutives Santé et Sciences Innovantes] relatant un article du Dr J.P. WILLEM paru à la une de Santé Pratique n°19 du 12/07/03, *CANCER : Protocole du Dr André Gernez sur le cancer*, janv. 2012
17. [Article en anglais paru dans le New Yorker](#), *Annals of Medicine* de A. GAWANDE, *The Cost Conundrum - What a Texas town can teach us about health care*, juin 2009
18. [Présentation sur le site de l'Université Pierre Mendès France de Grenoble](#) d'un cours sur *La démarche scientifique – Induction versus déduction*, 2010
19. [Article du blog de Neuro-Training](#) par J. CHOURAQUI, *On ne peut pas tout prouver*, oct. 2012
20. Article de l'encyclopédie en ligne Wikipédia pour le terme [PESANTEUR](#)
21. [Extrait du chapitre 94](#) par B. WERBER de la *Nouvelle encyclopédie du savoir relatif et absolu*, MANTE RELIGIEUSE, 2009
22. Article de l'encyclopédie en ligne Wikipédia pour les termes [METHODE SCIENTIFIQUE](#)
23. Article du dictionnaire Larousse en ligne pour la définition de [NOCEBO](#)
24. [Conférence TEDx](#) sur Youtube.com du DR LISSA RANKIN, *Is there scientific proof we can heal ourselves?*, déc. 2012
25. Article de l'encyclopédie en ligne Wikipédia pour les termes [MEDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE](#)
26. [Fiche sur PasseportSanté.net](#) dans la section de THERAPIES, *Médecine Traditionnelle Chinoise*, 1999
27. [Post de la rubrique Santé](#) sur SeCoucherMoinsBête.fr par CYCOLOOL, *la Médecine Traditionnelle Chinoise : prévenir plutôt que guérir*, juil. 2010
28. Transcription d'un [dialogue sur la médecine chinoise](#) du film de C. SERREAU, *La Crise*, 1992
29. Article de l'encyclopédie en ligne Wikipédia pour les termes [POUMON D'ACIER](#)
30. [Article sur Histoire.Presse.fr](#) par J.M. DE MONTREMY encadré dans le mensuel n°130, *Le Désenchantement du monde*, févr. 1990
31. Article en anglais de l'encyclopédie en ligne Wikipédia pour les termes [DEMOGRAPHICS OF ATHEISM](#)
32. [Article sur LeMonde.fr](#) par F. BEGUIN, *Vaccination : le professeur Joyeux jugé par ses pairs pour ses « discours alarmistes »*, mai 2016
33. [Article sur Positiv.fr](#) par A. LECLERCQ, *Pendant 1 mois, il bannit l'alimentation industrielle*, mai 2016
34. Article de l'encyclopédie Larousse en ligne pour le terme [ORNITHORYNQUE](#)
35. [Fiche sur SharkEducation.com](#) dans la section. CARACTERISTIQUES, *Le sens électromagnétique*, 2015
36. Article de l'encyclopédie en ligne Wikipédia pour les termes [INVERSION DU CHAMP MAGNETIQUE TERRESTRE](#)
37. Annonce d'une conférence à Paris sur le [site Resonance Academy](#) du physicien N. HARAMEIN, *Solution de la masse holographique et de la source de la conscience*, 2016
38. [Conférence à Bruxelles](#) sur Youtube.com Resonance Project du physicien N. HARAMEIN, *Théorie de l'Univers Connecté*, juin 2015
39. Article en anglais de l'encyclopédie en ligne Wikipédia pour les termes [NASSIM HARAMEIN](#)
40. [Article paru à la une de Nexus](#), n°89 de M. MISTIAEN, *Et si... Nassim Haramein avait raison ?*, nov.-déc. 2013
41. Article de l'encyclopédie en ligne Wikipédia pour le terme [FRACTALE](#)
42. Article du CNRTL pour la définition de [MEDECINE \(ALCH.\)](#)
43. [Fiche sur NiceKinésiologie.com](#) dans la rubrique KINESIOLOGIE AVANCEE, *Modèle Universel de Santé*
44. [Article en anglais sur Neuro-Training.com](#) par A. VERITY dans la rubrique TRAINING OPTIONS, *Professional Training*, sept. 2001
45. [Dossier thématique](#) sur le site Histoire de la Recherche Médicale en Santé Publique dans la France du XXe siècle par J.-F. PICARD et V. VIET, *Quelques jalons pour une histoire de la santé publique en France du XIXème siècle à nos jours*, déc. 2014
46. Presses de l'Université de Montréal Collection Profession 72 pages M. ZAFFRAN (alias Martin Winckler), Chapitre 14 de [Profession médecin de famille](#), 2011